

Conférences 2020 - 2021 sur l'histoire des couleurs

Par Daniel BERNARD



Tel un parfum venu d'Orient, la couleur nous enveloppe comme une seconde peau. Mais la chimie pigmente les textiles, les colorants de synthèse décident de la couleur de l'alimentation, des yaourts, des bonbons des enfants avec des risques d'allergie ou plus grave encore.

Aujourd'hui, la population réclame plus de nature. Est-ce possible ? Que sont devenus ces pigments naturels plébiscités par les maisons de luxe pour les parfums, cosmétiques, rouges à lèvres et teintures ?

Ce sujet à la fois historique, économique, social et environnemental nous concerne tous. Il est le but des conférences proposées.

L'INDIGO DANS TOUS SES ÉTATS

NAISSANCE DU BLEU ULTRAMARIN



© Olivier Suire Verley

CONFERENCE SUR LA COULEUR N°1

L'INDIGO DANS TOUS SES ÉTATS

Naissance du bleu ultramarin

Présentation de la conférence : les bleus pour teindre

- Comme un parfum venu d'Orient, l'indigo des Indes est le premier bleu arrivé au pays de Ramsès avec les caravanes de la soie. Originaire des collines du Taj Mahal, cet indigo issu des feuilles d'un arbuste appelé anil va dit-on donner son nom au Nil le fleuve bleu d'Egypte. C'est le bleu des Touaregs, les « Hommes bleus du désert ».
- Le second bleu est européen, c'est le pastel de Toulouse. Nous le retrouvons à La Rochelle sur la route maritime qui mène à Anvers, le nouveau centre du monde. C'est le bleu de la Renaissance. Il naît dans le Lauragais au XV^e siècle. Plus cher que l'or ou qu'un château Pétrus, ce pigment est le seul capable de teindre un tissu en bleu en Europe sous Charles Quint ou à la cour de François 1^{er}. Il aura un destin tragique.
- Le troisième bleu vient de l'outremer. L'indigo d'Amérique ou indigofera suffruticosa est moins cher à produire que le bleu européen. Au XVI^e siècle, il ruine les producteurs de pastel de Toulouse. Grâce à un petit couturier new-yorkais nommé Lévi-strauss, cet indigo ultramarin va donner son nom au blue-jeans (le bleu de Gênes). Avec les vêtements bleus des ouvriers d'usine, l'indigo est depuis plus d'un siècle le symbole d'une humanité qui travaille.

A L'ORIGINE ETAIT LE VERRE
LES BLEUS DE FEU



© RMN Grand Palais - Agence Bullo

CONFERENCE SUR LA COULEUR N°2

A L'ORIGINE ETAIT LE VERRE, LES BLEUS DE FEU

La découverte de la porcelaine, de la céramique, du vitrail

Présentation de la conférence : les bleus pour peindre

Tout commence avec les premiers humains. Dans les cavernes, ils utilisent un grand nombre de couleurs, mais la couleur bleue semble absente de leur environnement. Le bleu du ciel et de la mer, qu'ils ne peuvent s'approprier les terrifient. Cette couleur leur semble de nature divine. Ainsi, 2500 ans avant notre ère, les plus grandes civilisations du monde, qui naturellement s'ignorent, ne vont avoir de cesse de chercher à reproduire artificiellement dans des fours en pierres, ce fameux bleu afin de satisfaire les dieux. Pourtant, une pierre précieuse en provenance d'Afghanistan pourrait faire l'affaire : c'est le lapis-lazuli.

Les alchimistes égyptiens cuisent du sable avec du cuivre et obtiennent le bleu d'Alexandrie : cette pâte verrée est le premier bleu artificiel que les hommes ont créé. Les Romains leur volent la recette et créent le bleu de Pouzzoles : le caeruleum.

Les Mayas dans le Yucatan cuisent une argile la palygorskite avec des feuilles d'indigo jusqu'à la sublimation de celui-ci et inventent le mystérieux bleu Maya. Les navigateurs arabes contribuent à l'avènement des azulejos du Portugal. Les Perses, eux, cuisent du sable avec du cobalt, ils obtiennent une pâte verrée destinée à l'art oriental, à l'artisanat du vitrail et participent à la naissance du cristal de Murano.

Depuis la nuit des temps, les Chinois cuisent le sable avec du baryum. Cette pâte verrée est appelée «bleu de Han». La porcelaine de Chine élaborée avec la terre de gaoling est l'ancêtre du kaolin et du « bleu de four » qui aujourd'hui en France contribue à la renommée de la porcelaine de Limoges.

LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART ANGE OU DEMON ?



Le diable tend le Livre des vices à Saint-Augustin - 1471 - Michael Pacher

CONFERENCE SUR LA COULEUR N°3

LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART ANGE OU DEMON ?

Jamais couleurs n'ont à ce point impressionné les esprits

Présentation de la conférence (en 80 tableaux):

Dans l'histoire de l'art, les couleurs bleue et verte forment un bien étrange couple, tour à tour ignorées, opposées ou diabolisées. Nous pouvons en déduire que le bleu et le vert ne sont pas des couleurs comme les autres. Elles sont à l'image d'Éros et de Thanatos les dieux grecs des deux grands tabous de l'humanité : l'amour et la mort. Souvent, le bleu et le vert se détestent !

La détestation va au-delà de leurs atomes chimiques. À la fin du Moyen-Age, le bleu indigo semble vertueux, tandis que le vert végétal instable et volatil reste l'image controversée du diable. Aujourd'hui encore les peintres prennent des libertés avec les couleurs bleue et verte et se font l'écho de leurs rivalités.

- Ainsi Matisse déclare : quand je mets du vert, cela ne veut pas dire de l'herbe.
- Kandinsky déteste le vert. Contrairement au bleu, Mondrian juge le vert inutile.
- Van Gogh ajoute : le bleu est divin et crée de l'espace autour du personnage.
- En voyant Giotto, Klein hurle : le bleu n'a pas de mesure, il est hors dimension.
- Picasso se perd dans l'azur de sa période bleue et exprime son vague à l'âme.
- Cézanne, lui, pense à s'énucléer pour atteindre l'immensité du bleu provençal.
- Chez Egon Schiele, les bas verts des corps impudiques n'ont rien de ludique ni de dansant comme chez Toulouse-Lautrec, on est loin des nus élégants d'Ingres, pourtant l'expressionniste autrichien, reconnu aujourd'hui comme un des artistes majeurs du XXe siècle, nous présente le vert sous un jour érotique et sulfureux.

COULEURS, SANTÉ ET ENVIRONNEMENT



A la Renaissance, on utilisait la céruse du plomb pour se blanchir le teint.

© mariesacha

CONFERENCE SUR LA COULEUR N°4

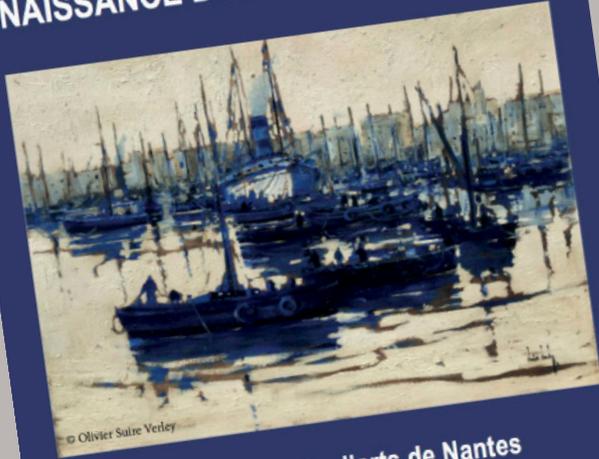
COULEURS, SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

Si aujourd'hui la couleur est synonyme de bien-être et de plaisir, couleur et idée écologique n'ont pas toujours fait bon ménage. Au fil des siècles, l'hygiène de vie va naître de l'ordre des choses.

Présentation de la conférence :

On peut être vert de rage, voir la vie en rose. Les couleurs n'ont cessé d'influencer nos humeurs et de jouer au sorcier avec notre santé. À la Renaissance, on utilisait la céruse du plomb pour se blanchir le teint. Les épices colorées servaient à masquer le goût de la viande avariée. On plongeait dans un tonneau plein, une barre de cuivre recouverte de vert-de-gris pour rendre le vin moins dur, ou encore on jetait un morceau de cuivre oxydé dans l'eau frémissante des haricots verts pour qu'ils puissent garder leur couleur naturelle. À Venise, du haut de leurs altanas, les Belles du Rialto obtenaient le fameux blond vénitien en se peignant les cheveux avec leur urine de la nuit. Au XIXe siècle, le blanc devint la couleur de l'hygiène, des sous-vêtements et du linge de maison. Au XXe siècle, le vert, lui, fut dévolu à la santé, le bleu se réfugia dans la mélancolie avec Picasso, dans l'obsession avec Yves Klein, dans le vague à l'âme avec le blues, tandis que la lumière rouge éclairait l'intérieur de nos sous-marins.

Conférence sur la couleur
L'INDIGO DANS TOUS SES ÉTATS
NAISSANCE DU BLEU ULTRAMARIN



© Olivier Suire Verley

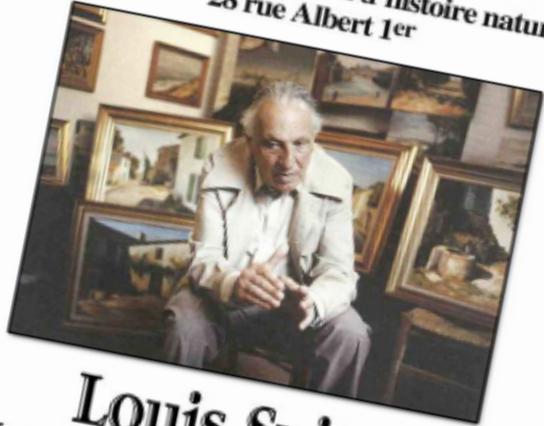
Amis du musée d'arts de Nantes
Conférence par Daniel BERNARD
Dimanche 17 novembre 2019 à 15h30
Auditorium du musée d'arts de Nantes



ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES
SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE

CONFÉRENCE

Mercredi 20 novembre 2019 à 17h 00
Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle
28 rue Albert 1er



Louis Suire
de La Rochelle à Montparnasse
1917-
derne



LES BLEUS DE FEU
DANS LE MONDE

CÉRAMIQUE
VITRAIL
PORCELAINE

Conférence
Daniel BERNARD



Conférence
à l'Université IA
de Meaux

Médiathèque
Luxembourg
2 rue Cornillon
77100 Meaux

3 décembre à 18h



La passion du bleu



Daniel Bernard, conférencier, et Nanou de Bournonville - Présidente de L'AAMEC - lors de la conférence sur l'indigo © L.D.

Le bleu, azuré des mers ou des cieux, du Ara hyacinthe, de l'ancolie ou du papillon morpho, est une couleur naturelle qui reste depuis toujours un mystère pour les hommes. Nul à ce jour n'a réussi à reproduire cette teinte à l'identique.

Lapis-lazuli d'Afghanistan, bleu d'Alexandrie ou ultramarin, bleu cobalt ou bleu maya... L'extraordinaire épopée de cette couleur magique - tel un personnage de roman -, a été contée par Daniel Bernard pendant plus d'une heure auprès d'un large auditoire jeudi 7 novembre, salle Vauban à Saint-Martin.

Invité par l'association des Amis

du Musée Ernest-Cognacq, le conférencier s'est appuyé sur ses recherches - faites auprès de Michel Pastoureau, spécialiste de la symbolique des couleurs - pour retracer l'histoire fantastique du bleu, depuis l'art pariétal jusqu'aux secrets des récentes découvertes par des chercheurs... Un voyage captivant, de la route de la soie au Pastel de Toulouse en passant par l'indigo d'Amérique. ■ L.D.

Daniel Bernard est membre du Comité National Monégasque de l'Association Internationale des Arts plastiques auprès de l'Unesco. Il est auteur de l'ouvrage « La route de l'or bleu ». Il intervient aussi autour du thème « 120 ans de la naissance de Louis Suire » à Nantes, Paris ou Bruxelles et au Musée d'histoire naturelle à La Rochelle de novembre à février 2020.

ACTUALITÉS DE DANIEL BERNARD

Daniel Bernard organise une nouvelle tournée de conférences en 2020-2021 autour de la couleur. Il aborde plusieurs thématiques : l'histoire de la couleur et du précieux pastel toulousain qui s'avère être un véritable personnage de roman, il effectue un tour du monde des pigments et des épices, il retrace les croyances attachées à la couleur dans les civilisations du monde et débat sur la pertinence des couleurs bleues et vertes dans les oeuvres des peintres de la Renaissance à aujourd'hui.

HISTOIRE DES MENTALITÉS

L'histoire des couleurs chemine tout au long des siècles à travers les cultures, les habitudes et les comportements des peuples. C'est ce qui intéresse et passionne Daniel Bernard dans ses études sur les colorants et les pigments et qu'il fait partager au public.

LES COULEURS

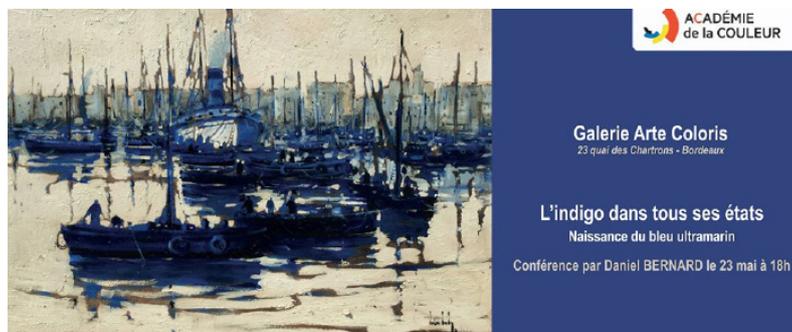
Durant des siècles, les couleurs sont passées de la cuve du teinturier à la palette des peintres : du précieux pastel toulousain au lapis-lazuli aux sublimes vert Véronèse et rouge de garance des plantes du Midi. Pour quelles raisons depuis le XIX^e siècle, la science a-t-elle privilégié la chimie et les couleurs artificielles ? Comment en est-on arrivé là ? Est-ce un bien ou une nécessité pour la société ? C'est toute l'histoire des hommes.



Salon international du livre de Bruxelles



Salon international des Pastellistes de France



Janvier 2019 - Société des Amis du Musée d'Agesci de Niort



Avec la journaliste Béatrice Vial-Collet Radio «A vos couleurs»

ÉVÉNEMENTS CONFÉRENCES IMMINENTES

Septembre 2019 : Amis du musée d'art de Châtellerault.

Novembre 2019 : Amis du musée de Saint-Martin-de-Ré.

Novembre 2019 : Société des Amis des arts de La Rochelle.

Novembre 2019 : Amis du musée des arts de Nantes.

Décembre 2019 : Université TL de Meaux.

Janvier 2020 : Université IA de Melun.

Janvier 2020 : Espace Art Gallery de Bruxelles

Janvier 2020 : Musée maritime de La Rochelle

DANIEL BERNARD EN CONFÉRENCE

DÉBAT LITTÉRAIRE

ENTRETIEN AVEC LE PUBLIC



INTERVIEW ECRITURE

1 - Daniel BERNARD, vous êtes écrivain, vous donnez des conférences, pourquoi choisir de parler en public alors que l'écriture est une affaire personnelle et intime ?

Avant de faire des conférences, penché sur mon ordinateur, je ressemblais à un mulot gris encombré par les mots. Je voulais la lumière et le public, dire ce que l'écriture m'apporte : comme ce silence que l'on s'impose et la couleur des mots.

2 - Avant de commencer à écrire, la lecture avait-elle de l'importance à vos yeux ?

Oui, un soir chez Gonzague Saint Bris, Jean d'Ormesson m'avait encouragé à lire les grands auteurs avant de me lancer dans l'écriture : il n'y a pas d'écrivain qui ne soit boulimique de lecture me dit-il, le style de l'écrivain se forge à la lecture.

3 - Quel livre avez-vous aimé lire dans votre jeunesse ?

Ferdinand le taureau de Walt Disney me fascinait. C'est l'histoire d'un taureau au grand cœur qui se lance dans une incroyable aventure à travers toute l'Espagne.

4 - Citez-nous deux autres livres dont la lecture a le plus marqué vos souvenirs ?

Noces suivi de L'été de Camus avec un passage remarquable : Voyage à Tipasa, et un peu plus tard, je me souviens avoir lu et relu Jonathan Livingston le goéland. Ces deux livres parlaient de nature, d'idéal et de dépassement de soi à l'enfant que j'étais.

5 - Que ressentez-vous quand vos livres sont édités et présentés au public ?

La réponse à cette question m'a toujours hanté car pour moi, écrire c'est confier à des inconnus mes secrets et mes pensées les plus intimes. Fouiller les secrets des âmes pour les livrer à d'autres quand on y réfléchit, c'est tout de même une idée bizarre.

1. Daniel BERNARD



6 - Mais vous aimez quand votre éditeur présente un de vos livres à la presse ?

Oui mais, chaque sortie d'un nouveau livre me procure une sensation étrange. Il m'arrive d'être mal à l'aise à l'idée que l'on va me dévoiler.

7 - Avez-vous pensé à prendre un pseudo ?

J'y ai pensé. J'aurais dû. On peut toujours se poser la question : Houellebecq aurait-il été ce grand écrivain s'il avait écrit sous son vrai nom : Michel Thomas ?

8 - Autrement, qu'est-ce qui vous effraie dans la vie courante ? Le choix. Je n'arrive pas à me décider entre une tarte aux fraises et un clafoutis.

9 - Malgré cela, l'écriture reste-t-elle une passion ?

Je n'étais pas destiné à écrire (j'ai fait l'école hôtelière de Paris pour faire plaisir à ma grand-mère). C'est la curiosité, l'ivresse du goût et des saveurs qui m'ont porté vers la sensualité des mots. Je suis gourmand, passionné par les plaisirs qu'offre la vie, pour cette raison, je me sens ivre de peinture, d'art, de musique et je ne me suis jamais complètement senti un écrivain enfoui sous les mots.

10 - Le dernier livre que vous avez écrit est sur quelle thématique ?

L'histoire de la couleur bleue qui est un vrai personnage de roman avec au XVI^e s, la route maritime du pastel de Toulouse à Anvers par Bordeaux et La Rochelle.

11 - Quelle est votre couleur préférée ?

Je suis natif de l'Île de Ré, le bleu bien sûr, celui de la couleur de l'océan.

12 - Comment diriez-vous pardon en couleur ?

En marron, un simple marron couleur de bure et d'humilité.

13 - Comment diriez-vous oui, puis non, en couleur ?

Pour le oui, je verrais un vert frais et naturel, plein d'espoir et d'énergie. Pour le non, un rouge sanguin, un rouge qui n'admet pas la controverse, mais je n'aime pas dire non, je préfère rester positif.

INTERVIEW LECTURE ET COULEURS

14 - Quelle est la couleur de votre principale qualité ?

Un jaune franc et lumineux, qui j'espère met en confiance.

15 - Et la couleur de votre principal défaut ?

Le beige, une couleur intermédiaire, une couleur dont je ne suis pas fier.

16 - Si Dieu existe, de quelle couleur le voyez-vous ?

En blanc, la couleur du vide et de l'interrogation.

17 - Le livre que vous rêveriez avoir écrit ?

Le cœur cousu de Carole Martinez. Somptueux ! Un hommage à la révolte des femmes (alors que personne n'en parlait) contre la soumission du qu'en-dira-t-on.

18 - Une citation qui vous habite ?

De Boris Yasinski : Ne crains pas tes ennemis, au plus ils pourraient te tuer. Ne crains pas tes amis, au plus ils pourraient te trahir. Crains les indifférents, car c'est par leur consentement silencieux que les traîtres et les assassins vivent sur cette terre. Et une dernière petite citation que j'adore. Elle est de Saint-Augustin : il est moins douloureux de vivre dans sa passion que hors de sa passion.

19 - Quel est le meilleur conseil d'écriture que vous souhaiteriez transmettre ?

J'aurais envie de citer Baudelaire : enivrez-vous toujours, mais de littérature !

20. En littérature, seriez-vous Solal de Cohen ou Valmont des Liaisons dangereuses ?

Je me retrouve dans le personnage solaire de Solal d'Albert Cohen qui est né dans les îles grecques, comme lui, je suis également natif d'une île.

21. Au cinéma, seriez-vous Jean-Luc Godard ou Michel Audiard ?

Michel Audiard, j'adore sa mauvaise foi gouailleuse et son humour vachard.

23. Comme metteur en scène, seriez-vous Costa-Gavras ou Jean Becker ?

Sans hésiter Jean Becker, pour son dernier film Le Collier rouge de Jean-Christophe Rufin et les dialogues de Jean-Loup D'Abadie pour qui j'ai une grande estime.

24. Et en peinture, êtes-vous plutôt William Turner ou Egon Schiele ?

L'éternel combat entre les tenants de la ligne et de la couleur. C'est un choix cornélien. Turner est le peintre de la lumière, tout ce que j'aime. Mais je choisirais Egon Schiele pour son coup de crayon et son génie provocateur. Sa peinture date du début de l'art moderne et Egon Schiele nous montre que la couleur verte à elle seule peut incarner l'indécence.

25. Que représente l'écriture pour vous, un travail ou un plaisir ?

La liberté, c'est dans l'écriture que je suis le mieux avec moi-même. Et puis, le pouvoir de jouer avec la musique des mots est pour moi un grand bonheur.

26 - Comment aimeriez-vous vivre ?

Comme Don Quichotte de la Mancha, en bâtissant des châteaux en Espagne.

27 - Donnez-nous une bonne raison d'acheter vos livres.

Parce que mon nom est connu très loin sur l'île d'Orléans, province de Québec. Là-bas, je fais un tabac, j'ai un homonyme qui est chasseur de phoques.

*Interview de Daniel Bernard
réalisé par GM*

2. Daniel BERNARD



22. Avez-vous des habitudes d'écriture, des horaires où la pensée est moins fugace ?

J'écris plus facilement l'automne et l'hiver et le matin à la fraîche devant un grand bol de café noir. Mais je n'ai pas de rituel comme Jean d'Ormesson qui terminait toujours un livre avec le stylo qui lui avait servi à écrire les premières pages.

BIOGRAPHIE DE DANIEL BERNARD

Natif de La Rochelle, Daniel Bernard est resté fidèle à l'île de Ré où sa famille est ancrée depuis plus de cinq siècles. Romancier, figure littéraire de la région Poitou-Charentes et de la Nouvelle-Aquitaine, il partage son temps entre les conférences, l'écriture, la peinture et la mer où il puise son inspiration.

- *Membre auteur du Centre du Livre et de la Lecture Poitou-Charentes*
- *Membre de l'Association des Amis d'André Verdet à Saint-Paul de Vence*
- *Membre de la Société des Poètes Français, Paris*
- *« Prix André Chénier », pour Les Flamboyants*
- *« Prix île de Ré », pour Les Magayantes*



Daniel BERNARD
2020-2021

EN SAVOIR PLUS

Liens utiles

Site web : <http://www.danielbernard.fr/>

Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/DanielBernardLR/>

Contact

Daniel BERNARD

E-mail : daniel@danielbernard.fr

Tél. : 06 07 86 97 07